

Discours marche de soutien au peuple ukrainien, 13 mars 2022, 11h

Il y a 79 ans, jour pour jour, Kharkiv en Ukraine était le témoin d'une des plus féroces batailles de la seconde guerre mondiale. Des enfants devenus aujourd'hui grands-parents, arrière-grands-parents ne se doutaient pas en racontant leurs souvenirs à d'autres enfants de Kharkiv qu'un jour, ils seraient amenés, ensemble, à faire face à une nouvelle guerre, à faire face à ceux dont les grands-parents et arrière-grands-parents avaient, à l'occasion de l'une des nombreuses ironies de l'histoire, contribué à leur rendre une liberté confisquée.

Aujourd'hui, cette même liberté est bombardée, assassinée en Ukraine. Des millions de gens, parmi lesquels cette grand-mère et ces enfants fuient les combats, sautent dans les trains, les bus et les voitures pour fuir un pays qu'ils quittent à regret, les yeux pleins de larmes et le cœur lourd, en laissant leurs pères, leurs frères, leurs fils, les armes à la main.

Nous savons, ici à Wissembourg, depuis plus de cent cinquante ans, ce que veulent dire les mots de guerre, d'ennemis à nos portes, de frontière, de déchirures entre les fratries et les générations mais également de paix et de solidarité. C'est pourquoi, je veux vous dire, en votre nom, que la municipalité ne laissera pas tomber l'Ukraine et les Ukrainiens. Avec nos moyens certes limités pour une ville de 7700 habitants mais avec nos cœurs, nous proposerons notre aide pour venir en aide à nos amis ukrainiens qui sont également nos compatriotes européens.

Nous suivons bien évidemment avec une attention toute particulière les situations de nos citoyens qui ont de la famille en Ukraine. Des initiatives sont en cours pour aider à la collecte d'objets de première nécessité, de matériels médicaux, de jouets et de vêtements, notamment à la caserne des pompiers et au collège Otfried. Avec la préfecture de région, nous nous organisons pour recenser et proposer des solutions d'accueils aux réfugiés ukrainiens. Je voulais vous dire que je suis fière d'être la maire d'une commune où chaque jour nous enregistrons des propositions citoyennes pour une chambre, un logement, une initiative. Nous poursuivrons nos efforts tant que cette guerre ne sera pas terminée. J'espère de tout cœur qu'ici, à Wissembourg, les enfants venus de Kharkiv, de Kiev ou de Mykolaïv, oublieront, le temps d'un instant, leurs souffrances et qu'ici, dans notre cité européenne, ils prendront conscience qu'un rêve de liberté, un rêve de paix est possible.

Je vous remercie

Je vous propose maintenant d'écouter l'hymne ukrainien